

IRAN

Début d'une tournée africaine pour Ahmadinejad

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad était attendu hier au Bénin, première étape d'une courte tournée africaine qui doit le conduire ensuite au Ghana et au Niger, quatrième producteur mondial d'uranium.

Avant son départ de Téhéran, M. Ahmadinejad a indiqué qu'il rencontrerait les présidents de ces trois pays et signerait «différents protocoles d'accord dans les domaines de l'énergie, du commerce, de la culture, du tourisme et de la santé».

«Le renforcement de la coopération économique, culturelle et politique fait partie des principaux buts de ce voyage», a expliqué le président iranien qui achève son mandat en juin, et dont la dernière tournée en Afrique remonte à 2010.

A Cotonou, les discussions entre le président béninois Thomas Boni Yagi et M. Ahmadinejad porteront sur la coopération entre les deux pays, principalement dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation et de l'énergie, a indiqué hier dimanche le ministre béninois des Affaires étrangères.

Il a ajouté que le voyage au Bénin était lié à la position de président du Mouvement des non-alignés, assurée par le dirigeant iranien.

Dans le domaine bilatéral, Téhéran a financé la construction d'un amphithéâtre de

l'Université d'Abomey-Calavi, dans ce pays de neuf millions d'habitants, a précisé le ministre béninois des Affaires étrangères, Nassdirou Arifari Bako.

Interrogé sur le but de la visite à partir de lundi de M. Ahmadinejad au Niger, qui suscite des interrogations en raison des richesses de ce pays en uranium, le ministre béninois a indiqué qu'il ne fallait «pas faire d'amalgame».

«Nous ne savons rien de la discussion avec le Niger», a-t-il dit.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), l'uranium du Niger, pays sans débouché maritime, est exporté via des ports béninois essentiellement vers la France, ancienne puissance coloniale.

Fin 2012, Niamey a critiqué le partenariat historique «très déséquilibré» avec le groupe énergétique français Areva, qui exploite l'uranium depuis plus de 40 ans dans le nord du pays, et a réclamé des retombées plus importantes.

Le ministre nigérien des Affaires étrangères s'est rendu en visite à Téhéran en février.

L'Iran a besoin d'uranium pour développer son program-



Photo : DR

me nucléaire controversé alors qu'il est sous le coup d'une série de sanctions économiques des Occidentaux.

Les puissances occidentales et Israël soupçonnent Téhéran, malgré ses démentis, de dissimuler un volet militaire sous couvert d'activités nucléaires civiles.

Il y a quelques jours, les Etats-Unis se sont dits «très inquiets» de l'inauguration de deux mines et d'un complexe de production d'uranium en

Iran alors que les discussions sur le programme nucléaire de Téhéran sont dans l'impasse.

De son côté, l'Iran cherche à s'assurer en Afrique des soutiens notamment parmi les pays musulmans, alors que quatre trains de sanctions lui ont été imposés à l'ONU.

En avril 2010 déjà, M. Ahmadinejad s'était rendu en Ouganda pour plaider sa cause dans le dossier nucléaire, alors que Kampala détenait un siège temporaire au

Conseil de sécurité des Nations unies.

Pour l'ambassadeur d'Iran à Niamey, Mohammad Nikkhah, la visite de M. Ahmadinejad «marquera un tournant dans les relations» entre les deux pays, créant «d'excellentes opportunités profitables pour les deux peuples».

Le président iranien bouclera sa tournée en se rendant mardi au Ghana.

Considéré comme un rare exemple de démocratie en Afrique, le Ghana est également un important producteur d'or et de cacao et, nouvellement, de pétrole.

L'Iran s'est également rapproché de la Mauritanie, du Sénégal et du Nigeria. Mais les relations avec Dakar et Abuja ont connu des hauts et des bas.

En février, les autorités nigérianes ont annoncé l'arrestation de trois personnes, accusées d'espionnage au profit de l'Iran.

SYRIE

Seize morts dans un raid sur un village dans le nord-est de la Syrie

Au moins 16 personnes ont été tuées hier dimanche, dans un raid aérien contre un village situé dans le nord-est de la Syrie, a annoncé l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

«Seize personnes, dont deux femmes et trois enfants, ont été tuées dimanche lorsqu'un avion chasseur a bombardé le village à majorité kurde de Haddad», a indiqué cette ONG.

«Alors que cette région est plutôt calme, il y a dans ce village une position rebelle. Cependant, ce n'est pas elle qui a été visée mais des maisons civiles», a affirmé le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

Plus tôt dans la même journée, le correspondant à Alep de la télévision officielle syrienne et deux cameramen ont été blessés dans la grande métropole du nord lors d'un attentat à la voiture piégée, selon la chaîne syrienne.

D'après la chaîne, «deux terroristes à bord d'une voiture piégée ont tenté d'attaquer un centre de renseignement à Alep. Les terroristes ont été tués et 18 personnes ont été blessées, dont les journalistes de la télévision».

GOLF PERSIQUE

L'éventuel impact du séisme sur la centrale nucléaire de Bouchehr en Iran inquiète le CCG

Les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont manifesté hier dimanche leur inquiétude quant au risque potentiel que pose sur leur environnement l'effet du séisme sur la centrale nucléaire iranienne de Bouchehr, a souligné hier dimanche le secrétaire général du conseil, Abdelatif Zayani.

«Le tremblement de terre a suscité une profonde inquiétude chez les pays du CCG, née de possibles fuites dans la centrale de Bouchehr», a déclaré le secrétaire général du groupe, Abdelatif Zayani, devant les res-

ponsables des situations d'urgence des six pays, réunis à Riyadh.

Le CCG avait déjà mis en garde contre le choix du site de Bouchehr, une zone sismique, pour la centrale iranienne et contre le «risque de fuites radioactives et ses conséquences éventuelles sur l'environnement du Golfe», a-t-il rappelé.

Le CCG avait appelé l'Iran à prendre les mesures de sécurité les plus élevées sur ce site et d'adopter la plus grande transparence pour sa centrale, a-t-il ajouté.

La centrale de Bouchehr n'a pas été endommagée par le puissant séisme qui a frappé mardi la région qui donne sur le

Golfe, selon les autorités iraniennes.

«Aucun dégât n'a été enregistré à la centrale», avait assuré le gouverneur général de la province, Fereydoun Hasanvand, après le tremblement de terre d'une magnitude de 6,1, dont l'épicentre était situé à une centaine de kilomètres au sud-est de l'installation.

Au moins 37 personnes ont été tuées et 850 blessées par ce séisme qui a détruit 800 maisons, selon les autorités.

Le séisme a été ressenti dans des pays du CCG, dont le Koweït, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Le CCG comprend aussi le Qatar et Oman.

IRAK

Quatre morts dont un candidat aux élections provinciales dans un attentat au nord de Bagdad

Quatre personnes, dont un candidat aux élections provinciales irakiennes, ont été tuées, hier dimanche dans un attentat perpétré au nord de la capitale Bagdad, a-t-on annoncé de sources médicales et sécuritaires.

Selon ces sources, il s'agit de Najim al-Harbi, qui dirigeait la liste du vice-Premier ministre

Saleh Moutlak, tué par une bombe dans la province instable de Diyala, située au nord de la

capitale irakienne. La victime se rendait en voiture à Baqouba, chef-lieu de Diyala, lorsqu'une bombe a explosé sur la route, le tuant lui, deux de ses frères et un garde du corps. La mort de Najim al-Harbi porte à 14 le nombre de candidats tués dans

les violences en Irak. Les Irakiens sont appelés à se rendre aux urnes le 20 avril pour renouveler 12 des 18 assemblées provinciales que compte le pays. Ce scrutin est le premier depuis le départ des troupes américaines en décembre 2011.